★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

DIMANCHE 19 JUILLET 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

A l'est de Rostov

Les forces allemandes ont atteint le cours inférieur du Don sur un large front

Les armées soviétiques courent, dans le secteur méridional, à une catastrophe sans précédent

Berlin, 18. — Le correspondant militaire de l'Agence D.N.B. écrit :

La défaite que le haut commandement allemand se propose d'infliger au maréchal soviétique Timochenko se dessine de plus en plus nettement. Le plan allemand était basé sur les expériences recueillies à la suite de l'offensive de Timochenko dans le secteur de Kharkov vers la mi-mai de cette année où pour la première fois dans l'histoire solitaire, une armée qui était passée à l'offensive fut complètement décimée par un adversaire qui, dans la première phase du combat, avait adopté une attitude défensive. Les calculs du grand état-major allemand semblaient tout d'abord être bouleversés lorsqu'une partie des armées allemandes et alliées, après l'établissement de têtes de ponts sur la rive Est du Don et au Sud de Voronej, avait finalement, sur un large front, dévié vers le Sud, en direction du cours inférieur du Don. Car ces prévisions allemandes étaient basées sur l'expérience selon laquelle l'adversaire n'abandonnera pas des régions importantes et peut-être même décisives pour l'issue de la bataille, mais qu'il essaierait de les tenir, à n'importe quel prix. C'est pourquoi, les ordres de retraite donnés par Timochenko causèrent tout d'abord une certaine surprise, mais celle-ci ne dura qu'une couple d'heures.

Pendant ce temps, les ordres dictés par la nouvelle situation avaient été transmis par une escadrille de « Fieseler Storch » aux chefs d'état-major des troupes allemandes et alliées progressant à l'arrière du bassin du Donetz.

Un jour plus tard, l'opportunité de cette modification apportée aux ordres se confirma. Timochenko, à la suite de la rupture de ses communications avec les armées sous ses ordres, ne disposant plus d'une vue d'ensemble des opérations, croyait en effet que la liberté d'action et la maîtrise de la situation lui étaient encore acquises dans le bassin du Donetz proprement dit. Il fit alors exactement ce qu'il avait coutume de faire en de telles situations : il lança ses meilleures troupes précisément là où le commandement allemand, fort de l'expérience acquise, s'attendait à les trouver.

LA FAILLITE DE LA STRATÉGIE SOVIÉTIQUE

Aujourd'hui, ainsi qu'il a été annoncé dans le communiqué militaire, les armées allemandes ayant atteint, sur un large front, le cours inférieur du Don, à l'Est de Rostov, il se dessine pour les armées soviétiques du Donetz une catastrophe qu'on pourra certainement considérer comme la plus grande que le meilleur maréchal soviétique ait essuyée jusqu'à présent. Il s'agit là, ni plus ni moins de la faillite de la stratégie russe.

Comme, ainsi qu'on a déjà eu maintes fois l'occasion de le constater, les bulletins du haut commandement allemand n'annoncent que des faits concrets lorsque les opérations sont virtuellement terminées et que les conséquences de celles-ci se sont fait sentir dans toute leur ampleur, il est permis de conclure que le développement de l'offensive allemande poursuit enfin de vastes buts stratégiques. La prise d'assaut de Vorochilovgrad, aussi remarquable qu'elle soit, ne doit être regardée que comme un épisode dans cette bataille. Mais, tout de même, un épisode dont la portée est très grande pour la conduite ultérieure de la guerre soviétique, surtout si l'on considère que, depuis des jours déjà, l'importante voie ferrée qui relie le bassin du Donetz à Stalingrad se trouve aux mains des Allemands. Car, de cet fait, les industries de guerre de Moscou se voient privées des matières premières qu'elles trouvaient dans ce centre sidérurgique et houiller important. Ce qui, cependant, aura le plus de poids, est le fait que tout le reste de l'industrie soviétique, de même que le front, ne recevront plus du pétrole du Caucase que très parcimonieusement, alors qu'auparavant il leur arrivait à flots ininterrompus. Certes, il existe encore les chemins de fer de la mer Caspienne et de l'Oural vers le Nord-Ouest et l'Ouest. Toutefois, ces voies ferrées sont déjà tellement mises à contribution qu'elles ne sont plus en mesure de supporter des charges supplémentaires, résultant de la perte de la ligne à quatre voies Moscou - Voronej - Caucase, qui est d'une nécessité vitale pour les Soviets.

Le péril qui plane sur les bolchevistes est maintenant démesuré.

L'importance de la prise de Vorochilovgrad

Berlin, 18. — La prise de Vorochilovgrad, centre industriel le plus important de la région du Donetz, forme le thème principal des commentaires de la presse berlinoise.

Tous les journaux soulignent l'importance de cette localité qui, déjà à l'époque tsariste, — alors qu'elle était désignée sous le nom de Lougansk — avait joué un grand rôle en tant que centre industriel de la Russie.

Les quotidiens insistent également sur le soin tout particulier que les dirigeants soviétiques avaient apporté à agrandir la ville ; le seul fait que la population qui, en 1912 comptait 53.000 habitants n'est accrue jusqu'à atteindre à l'heure actuelle 220.000 âmes, en est une démonstration éloquente.

Cet accroissement de la population est principalement imputable à l'extension accélérée de l'industrie d'armement soviétique, réalisée conformément aux dispositions des deux plans quinquennaux qui prévoyaient que l'industrie de Vorochilovgrad devait en premier lieu s'occuper de la manufacture d'armes destinées à la flotte de la mer Noire et aux fortifications du Sud du pays.

∴

Berlin, 18. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique au sujet des succès allemands dans le secteur Sud du front oriental :

Après avoir dépassé la ligne de chemin de fer de la région du Donetz en direction de Stalingrad et pris d'assaut Vorochilovgrad, des unités des troupes allemandes et alliées ont, depuis le début des opérations offensives, parcouru une distance de 400 kilomètres.

Plus de 40.000 prisonniers bolchevistes dans la région de Rjev

Berlin, 18. — D'après les informations émanant du haut commandement allemand, les opérations offensives de la dernière semaine, dans le secteur Sud du front de l'Est, ont abouti au passage de la voie ferrée Bassin du Donetz-Stalingrad et à la prise d'assaut de Vorochilovgrad.

Dans la région de Rjev, le terrain où eut lieu la bataille d'encerclement a été encore nettoyé de telle sorte que le nombre de prisonniers est passé à plus de 40.000 soldats, tandis que le butin porte déjà sur 220 chars, 138 canons, ainsi que 1.600 mitrailleuses et lance-grenades.

Les chasseurs et la D.C.A. ont abattu dans le secteur central, 32 appareils soviétiques.

Après la prise de VORONEJ, le grand fleuve russe, DON, a été atteint et les troupes allemandes après avoir jeté quelques ponts aperçut déjà sur la rive Est de ce fleuve.

Voici des sapeurs allemands procédant à la construction d'un pont sur lequel va rouler dans quelques heures le ravitaillement pour les armées combattantes. (Ph. Sado).

Les États-Unis voudraient s'emparer d'une partie de la flotte française

Berlin, 18. — Les journaux berlinois qualifient d'arrogante l'intervention de M. Roosevelt dans les affaires de la France qui ressort de sa note au gouvernement français proposant de mettre les navires français d'Alexandrie sous la tutelle des États-Unis.

Le « Voelkischer Beobachter » écrit : « M. Laval a donné aux États-Unis une réponse claire et nette en ce qui concerne leur intervention qui est tout aussi typique qu'inintelligente. Les vœux exprimés dans la note du président Roosevelt ne révèlent que trop clairement ses intentions réelles et révèlent qu'en secret les États-Unis comptent pouvoir de cette façon se rendre maîtres d'une partie de la flotte française. »

De son côté, la « Berliner Boersenzeitung » est d'avis que pour le gouvernement de Londres il a été sans doute trop pénible de mettre lui-même un pied une action diplomatique ce qui laisse percer la crainte des Britanniques de perdre un jour le port d'Alexandrie. Pour ce motif, Londres s'efforce à Washington d'agir en qualité de son fondé de pouvoirs dans une question dont M. Hull a dit en son temps qu'au cas où une explication était nécessaire on ne se montrerait plus marchandeur.

Exigences incompatibles avec l'honneur d'une grande nation

Berlin, 18. — L'échange de notes au sujet des navires de guerre français internés à Alexandrie entre le gouvernement des États-Unis et celui de Vichy est de l'avis des milieux politiques allemands, fort clairement indiquant : « démontre que non seulement les États-Unis se font le porte-parole de certains vœux bien précis des Anglais, mais qu'ils posent des exigences incompatibles avec l'honneur d'une grande nation. Le premier ministre français y a d'ailleurs insisté d'une façon très nette.

On se refuse cependant à la Wilhelmstrasse à discuter le développement des relations franco-américaines, mais on est d'avis que des maintenant le terrain a été psychologiquement déblayé en vue de certains développements ultérieurs.

LE FUEHRER DÉCORE LE MARÉCHAL KESSELRING

Berlin, 18. — Grand Quartier Général du Führer.

Le Führer a décerné au generalfeldmarechal Kesselring, commandant en chef des formations de la Luftwaffe opérant dans la région méditerranéenne et en Afrique du Nord, la Feuille de Chêne avec Glaives de la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Croix de Fer.

Le maréchal Kesselring est le 15e soldat de la Wehrmacht à qui échoit cette haute distinction.

Lisez en 2me page
NOTRE NOUVEAU FEUILLETON
La Rose de Minuit
par SAINT-ANGE

LE DOCTEUR GRASSET PARLE AUX MÉDECINS DE FRANCE

« La corporation vous conférera des responsabilités nouvelles et vous intégrera dans l'élite que le régime s'efforce de former. »

Paris, 18. — Le Dr Grasset, secrétaire d'Etat à la Santé, a prononcé aujourd'hui à la radio un discours dont voici les principaux passages :

« Si on analyse loyalement les aspirations de la société dans le domaine du perfectionnement humain, il apparaît que l'effort individuel silencieux, absolu, de chaque médecin, pourrait être facilement amplifié, développé et mieux utilisé dans un cadre d'ensemble.

» Pour en sortir là, il faut que, sans tarder, les médecins prennent conscience d'eux-mêmes, de ce qu'ils représentent comme capital intellectuel et scientifique et qu'ils mettent ce potentiel à la disposition de la nation meurtrie.

» Il faut que les médecins abandonnent cet individualisme excessif qui rétrécit leur champ d'action et amenuise leur fonction sociale. »

Le secrétaire d'Etat annonce aux médecins qu'il leur apportera l'armature d'une corporation faite, selon les intentions du Maréchal, « Elle vous conférera, dit-il, ainsi qu'aux praticiens de l'art dentaire, des responsabilités nouvelles et vous intégrera dans l'élite que le régime s'efforce de former.

» Les dispositions nouvelles, précise-t-il, distingueront l'organisation professionnelle proprement dite, chargée de toutes les attributions corporatives et assumant la défense et la gestion des intérêts de la profession, et l'organisation juridictionnelle, qui aura la charge de l'honneur, de la dignité et de la moralité de la profession.

» Les buts ? Les voici :

» Participer, selon un plan concerté, dans une collaboration ouverte, en plein épanouissement technique, de toutes les ambitions médico-sociales de la nation, d'où qu'elles émanent, chacun donnant le meilleur de ses moyens dans l'harmonie d'une organisation professionnelle puissante.

» Les moyens ?

» Une meilleure place aux jeunes, frémissants d'impatience, chargés des espoirs d'une science passionnément attachée à la découverte des problèmes humains et qui porte au loin le renom de la France.

» Une retraite pour ceux qui, ayant largement dispensé leur expérience, prodigué leur art, accepteraient de transmettre le flambeau.

» Pratiquons de l'art médical et de l'art dentaire, méditez mes propos, dégagez-en l'intention et le sens.

» Au sein du gouvernement, je saurai interpréter vos aspirations, traduire votre état d'âme. En retour, vous accorderez largement tout ce qu'en votre nom je promets au pays.

» La médecine de demain apportera à tous les Français ce qu'on déjà d'autres peuples : le bénéfice, sans entrave ou mesure, du progrès scientifique et des techniques les plus modernes.

» La corporation animera avec ferveur toutes les organisations tendant à l'exploitation d'une vie plus saine et plus heureuse.

Les droits des médecins prisonniers sont sauvegardés

» J'ai soumis, d'autre part, à l'agrément du Maréchal, une loi sauvegardant les droits légitimes de tous les membres du corps médical retenus encore en Allemagne pour donner leurs soins à nos chers prisonniers.

» Si la relève de ces sanitaires n'atteint pas encore l'ampleur que nous désirons, que leurs familles sachent que nous y employons, avec le service de santé militaire, le meilleur de notre sollicitude, et qu'à leur retour la solidarité confraternelle s'efforcera d'atténuer les amertumes d'un long exil.

» Médecins de France et de l'Empire, j'ai confiance en votre sentiment permanent du devoir.

» Voter acte de foi illustrera, pour la médecine française, le pathétique appel du chef du gouvernement Pierre Laval :

« On ne remonta des abîmes du malheur que par les sentiers du courage. Au chevet de la souffrance humaine, le courage c'est d'être toujours plus humain. Soyez intégralement médecins et Français et vous vous sentirez grands. »

"Le Communisme ennemi de l'Europe doit être détruit"

a déclaré le général Franco dont le discours constitue une véritable déclaration de guerre au bolchevisme

Madrid, 18. — Sous la présidence du général Franco, le Conseil National de la Phalange s'est réuni hier soir en présence des membres du gouvernement, de la junte politique et des hauts fonctionnaires et dirigeants phalangistes.

Après avoir donné lecture du texte de la loi relative à la création des Cortes espagnols lors de la séance du Conseil National, le général Franco, a parlé d'abord des tâches qui ont découlé de la guerre civile pour le gouvernement espagnol.

Ensuite le Caudillo a traité de la guerre actuelle, regrettant que certains Espagnols ne soient pas encore convaincus de l'importance que revêt cette guerre pour l'avenir de l'Espagne.

« Ce que j'ai exigé de vous pendant la guerre civile, à savoir l'unité absolue du peuple espagnol, est aussi nécessaire aujourd'hui qu'à cette époque, car c'est sur cette unité qu'est basée notre défense aujourd'hui, comme au temps où les doctrines de notre mouvement se formaient. Les institutions nationales existent pour la nation, mais la nation n'existe pas pour ces institutions. Nous ne pouvons rien attendre du système libéral-démocratique. Dans l'ordre politique actuel, il n'y a pas d'autre régime possible que le régime totalitaire et celui-ci vaut pour l'ordre militaire. »

Puis le Caudillo a parlé de la propagande de guerre en soulignant que l'Europe a un ennemi dangereux : le communisme, et qu'un seul système peut vaincre cet ennemi à savoir, le système totalitaire. Combattre ou affaiblir le système totalitaire, ce serait combattre ou affaiblir la patrie.

Berlin attache une grande importance au discours du Caudillo

Berlin, 18. — Les milieux politiques berlinois attachent une grande importance au discours prononcé par le généralissime Franco et qui constitue une véritable déclaration de guerre au communisme. Les déclarations du généralissime, qui revêtent surtout une grande importance du point de vue de la politique intérieure, exprime une fois de plus, la conviction de l'Espagne, que le Bolchevisme doit être détruit.

LOTERIE NATIONALE

Paris, 18. — La délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés ministère des Finances communique :

L'émission de la 14e tranche de la Loterie Nationale 1942, s'est ouverte le 13 juillet.

Cette tranche qui comprend 1.600.000 billets divisés en deux séries A et B de 800.000 billets chacune comportera 338.746 lots.

Le recrutement de la main-d'œuvre pour l'Allemagne

Un exposé du Président Laval au Conseil des Ministres

Vichy, 18. — Le Conseil des Ministres s'est réuni ce matin à 10 h. 30 au Pavillon Sévigné, sous la présidence du Maréchal de France, Chef de l'Etat.

Le chef du gouvernement a fait un exposé de la situation politique et mis les ministres au courant des entretiens qu'il a eus à Paris avec les autorités d'occupation.

Le Président Laval a également fait connaître les conditions dans lesquelles s'effectue le recrutement de la main-d'œuvre pour l'Allemagne.

MM. Leroy-Ladurie et Bonnafous ont entretenu le Conseil des Ministres des différentes mesures qu'ils ont prises, tant en ce qui concerne le ravitaillement des grands centres en légumes que la collecte du beurre et son stockage.

Le Conseil des ministres a procédé ensuite à l'expédition des affaires courantes.

UN CONVOI D'OUVRIERS FRANÇAIS EST PARTI D'AVIGNON pour L'ALLEMAGNE

Avignon, 18. — Un convoi, composé de 750 ouvriers qui vont travailler en Allemagne, est parti d'Avignon.

A cette occasion, une manifestation de sympathie s'est déroulée sur le quai de la gare, en présence du maire d'Avignon et des personnalités officielles.

Echec d'une forte attaque anglaise sur le front d'Egypte

Rome, 18. — *Le Quartier Général de l'Armée communique :*

Sur le front d'Egypte une forte attaque ennemie effectuée par l'infanterie et des formations de chars dans la secteur des divisions Trento et Trieste a été nettement repoussée. L'ennemi a laissé en nos mains plusieurs centaines de prisonniers, des Australiens pour la plupart.

Hier également l'aviation de l'Axe a appuyé efficacement les opérations en cours. En combat aérien nos chasseurs ont descendu deux et les chasseurs allemands neuf appareils britanniques. Deux autres appareils ennemis ont été abattus par la D.C.A. de nos grandes unités.

Effet de bombes allemandes sur la forteresse de MALTE. (Ph. Sado).

La perte de tonnage et les défaites soviétiques inquiètent de plus en plus l'opinion britannique

Au lieu de 4 millions de tonnes prévues les chantiers américains n'en ont construit que 1.830.000

Genève, 18. — Sous le titre « Nous ne pouvons rien dire au sujet du débat aux Communes concernant le tonnage, nous mettrons donc la question sur le tapis devant le public », le « Daily Herald » publie une série d'articles dans lesquels les spécialistes des questions navales commentent la pénurie de tonnage qui sévit en Grande-Bretagne.

Le premier de ces articles est dû à la plume de M. Harrison, président des ouvriers et ingénieurs des chantiers britanniques. L'auteur écrit entre autres : « L'Angleterre a en ce moment, un plus urgent besoin de navires que d'armes. Malgré cela, les gouvernements britanniques n'ont pas réussi à construire ne fût-ce qu'un seul chantier depuis le début des hostilités, ni à remettre en service un des chantiers en chômage. En outre, il règne dans l'industrie des constructions navales, une extrême rareté de main-d'œuvre. Vers la fin de la grande guerre, il y avait en Angleterre, dans cette industrie, 100.000 ouvriers de plus qu'actuellement.

« La production de bâtiments de marine ne marque aucun progrès, car ce sont des incapables qui la surveillent. Un des plus grands obstacles, c'est que Sir Lithgow se trouve nettement du côté des entrepreneurs avides et qu'il est, pour cette raison, mal vu des ouvriers. Le fait que le Gouvernement l'a choisi précisément comme chef de la navigation marchande, pour la durée de la guerre, n'est rien moins qu'alarmant. Les travailleurs exigent que Lithgow disparaisse de ce poste ».

Le danger s'accroît d'heure en heure

Genève, 18. — On mande de Londres :

Les opérations qui se déroulent sur le front de l'Est continuent d'attirer l'attention des journaux londoniens. La presse souligne unanimement le danger qui s'accroît d'heure en heure pour les Soviets et constate que la conquête de Vorochilovgrad par les puissances de l'Axe constitue pour les Soviets un coup terrible, étant donné que probablement l'Union Soviétique ne sera plus en mesure à l'avenir de déclencher une contre-offensive de quelque envergure.

Le correspondant moscovite du « Times » s'occupe dans un article de la rapidité avec laquelle les forces armées allemandes pénètrent toujours plus profondément dans les territoires soviétiques. « Il est absolument clair, écrit le journal, que la progression allemande n'est pas seulement méthodique mais encore d'une vigueur foudroyante. La masse des réserves allemandes est proprement étonnante. La collaboration des avions, des tanks et de l'artillerie est également admirable du côté des Allemands.

1.830.000 tonnes construites au lieu de 4 millions

Berlin, 18. — Les milieux autorisés déclarent : « Les plans élaborés par le ministère américain de la Marine prévoyaient le lancement et la mise en service encore en 1942, d'environ 8 millions de tonnes de nouveaux navires, pour remplacer les pertes subies dans la bataille de l'Atlantique. D'après ces projets, 4 millions de tonnes auraient dû, depuis le mois de juin, assurer la navigation de ravitaillement. On apprend maintenant de source anglaise qu'à la date du 1er juillet, 183 nouveaux cargos américains seulement de la classe « Liberty », jaugeant 10.000 tonnes, avaient été lancés, ce qui représente 1.830.000 tonnes au lieu des 4.000.000 prévus ».

Dans l'Océan Indien les sous-marins japonais ont coulé 200.000 tonnes

Tokio, 18. — Le grand quartier général japonais annonce que depuis le début du mois de juin jusqu'aux premiers jours de juillet, des submersibles nippons ont coulé, dans la partie occidentale de l'Océan Indien, et dans les eaux de l'Afrique du Sud, 25 navires ennemis jaugeant globalement 200.000 tonnes.

L'offensive japonaise dans le Tchekiang semble devoir se développer

Tokio, 18. — Commentaire hebdomadaire du D.N.B sur la situation militaire en Asie orientale :

Le mauvais temps qui sévit ces jours derniers a, dans une certaine mesure, gêné la continuation des opérations japonaises en Chine centrale. Mais ces circonstances n'ont nullement arrêté l'offensive des forces nippones. Au contraire, le débarquement de puissantes unités japonaises dans la province du Tchekiang, reconnu maintenant par Tchoung-King, démontre que l'activité des troupes impériales ne tardera pas à se développer dans cette région. L'occupation de la ligne de chemin de fer Tchekiang-Kiangsi ne doit pas seulement être considérée comme un coup porté au potentiel militaire et aux ressources en matières premières de Tchang-tai-Shek, mais également comme une percée entre les 3me et 8me armées chinoises qui, de ce fait, ont été définitivement séparées l'une de l'autre.

Les distances énormes qui séparent les divers théâtres d'opérations rendent impossible une guerre-éclair dans le genre des campagnes européennes, la stratégie japonaise s'efforce de remporter tout d'abord, en Chine, certains succès partiels, susceptibles d'être développés.

L'inflation monétaire, grave danger pour les États-Unis

Lisbonne, 18. — La situation monétaire des Etats-Unis continue à s'aggraver. M. Roosevelt a annoncé qu'il présenterait une requête au Congrès pour que de sévères mesures soient prises immédiatement contre l'inflation, y compris notamment le contrôle des salaires. Il y a quelque temps, on avait déclaré que cette dernière mesure ne pourrait jamais être prise en considération. Plusieurs hautes personnalités ont récemment dénoncé la gravité de la situation, surtout dans le domaine des prix.

∴

Madrid, 18. — Suivant des informations parvenues de New-York, la presse critique sévèrement l'incapacité du gouvernement à freiner l'inflation monétaire. « Le soi-disant programme antiinflationnista ainsi que le contrôle des prix et des salaires, écrit le « New-York Times », sont un véritable chaos. L'inflation continue. »

Les Nippons ont détruit 1.935.000 tonnes de navires

Tokio, 18. — La Quartier général impérial a communiqué que depuis le début de la guerre jusqu'à la date du 10 Juillet, la marine japonaise a coulé ou endommagé au total 300 navires ennemis jaugeant ensemble 1.935.000 tonnes. 194 de ces navires ont été détruits ou endommagés par des avions, 98 autres par des sous-marins et 13 par d'autres navires de guerre.

La Luftwaffe fait preuve d'une grande activité sur le front oriental

Quartier Général du Führer, 18. — *Le Haut Commandement des Forces Armées communique :*

Des formations blindées et des divisions d'infanterie motorisées, poursuivant leur progression vers le Sud à l'Est du Donetz, ont atteint le Don inférieur à l'Est de Rostov, sur un large front. Les divisions d'infanterie ont anéanti des forces ennemies encerclées et, continuant leurs attaques de front ont réalisé de nouveaux gains de terrain en direction de l'Est. De puissantes formations aériennes ont effectué des attaques destructives contre les mouvements de troupes à l'arrière du front ennemi principalement dans la région du Don inférieur. Au Sud du Don, des voies ferrées et des gares encombrées de trains de transport ont été bombardées avec un succès particulier.

Comme annoncé par communiqué spécial, Vorochilovgrad, la première et la plus importante ville du bassin industriel du Donetz a été prise d'assaut par l'infanterie allemande le 17 juillet après plusieurs jours de combats acharnés. Une grande partie de la ville est en flammes.

De nouvelles attaques ennemies contre la tête de pont de Voronej ont été repoussées.

Dans le secteur central du front, les opérations de nettoyage ont été poursuivies à l'arrière du front.

Au Sud du lac Ilmen, l'ennemi a attaqué en vain avec des forces importantes. Une percée locale a été neutralisée et repoussée au cours d'une contre-attaque.

En Egypte, l'ennemi a perdu au cours d'une attaque infructueuse contre les positions germano-italiennes plusieurs centaines de prisonniers.

Les chasseurs et la D.C.A. ont abattu 13 appareils britanniques.

En Méditerranée, un sous-marin allemand a descendu un hydravion anglais.

Dans la région de la Manche, au Sud de Torquay, des avions de combat du type léger ont coulé hier un patrouilleur britannique et gravement avarié un cargo.

A L' "EXPO" DE LILLE

Un véritable musée des horreurs DE LA RUSSIE ROUGE

L'Exposition « Le Bolchevisme contre l'Europe » avait bien sa place dans le Musée des Beaux-Arts de Lille. Musée pour musée, si l'un est le receptacle admirable de l'Art, l'autre est un véritable musée des horreurs... des horreurs de la Russie rouge.

Beaucoup de gens parlent du Bolchevisme qui n'ont qu'une idée très vague de la chose. Pour se rendre compte exactement du péril bolchevique, du poison communiste, de l'enfer soviétique, il faut visiter l'Exposition. L'enseignement qui en émane sera profitable à tous. L'Expo met sous les yeux les résultats sociaux de la Révolution Russe, l'effort entrepris par le peuple allemand pour purger l'Europe de cet ulcère, de cette infection qui la déshonore et les horreurs du régime soviétique.

L'Histoire nous apprend que si la Providence est patiente, parce qu'elle est éternelle, l'heure arrive fatalement où sa main frappe le coupable. Elle choisit alors l'instrument qu'elle juge le plus apte à cette besogne : il s'appelle tour à tour Attila, Genghis-Kan. D'autre fois c'est Napoléon qui est chargé d'effacer les traces sanglantes de l'échafaud. De nos jours, en Espagne, c'est un Franco qui tient l'éponge et qui étanche le sang. A l'Est de l'Europe, c'est le soldat allemand qui est chargé de ce rôle ; en Italie, c'est Mussolini ; en Finlande c'est le maréchal Mannerheim ; en Hongrie, c'est l'amiral Horthy ; en Roumanie c'est le maréchal Antonesco.

Partout la résistance farouchement organisée fait reculer le Bolchevisme.

L'Exposition de Lille montre la cruauté du bolchevisme, ses destructions matérielles et morales, sa haine du genre humain.

Elle vous convainc que le Bolchevisme doit être éliminé du monde.